

DIEU LUI-MÊME AGIT POUR NOUS

(Ecriture de l'homélie du dimanche de Pentecôte 2014)

La fête de la Pentecôte est l'occasion d'insister sur un aspect particulier de la foi chrétienne, un aspect qui la rend unique parmi toutes les expressions religieuses de l'humanité. Le fait que quelques membres de notre assemblée ont reçu le sacrement de la Confirmation hier soir à Notre-Dame de Paris m'invite tout particulièrement à porter notre attention sur cet aspect.

DE L'HOMME A DIEU L'expression religieuse de l'humanité, depuis des débuts, est caractérisée par la mise en œuvre de rites. Ces rites donnent forme à la relation que l'homme entretient avec le divin. Le divin est anonyme mais il correspond à ce qui dépasse l'homme et son clan, qui le dépasse et l'enserme. Les rites peuvent aller de l'offrande de l'encens à des sacrifices d'animaux, voire des sacrifices humains, en passant par des formules. Ces rites inscrivent dans l'existence le rapport de l'homme avec ce qui le dépasse, et l'effraie, mais ils ont aussi pour fonction de maintenir un certain équilibre et de bénéficier d'une protection.

DE DIEU A L'HOMME La religion chrétienne met elle aussi en œuvre des rites, et des rites religieux qui concernent le rapport de l'homme avec Dieu. Elle a donc cette expression ritualisée en commun avec les autres formes religieuses qu'a connu ou que connaît l'humanité. Mais il est important pour nous de percevoir qu'il existe une spécificité de l'expression religieuse chrétienne. Quelle est-elle donc ? Les rites essentiels de notre foi sont constitués par les sacrements. Or un sacrement met en œuvre d'une manière originale le rapport entre l'homme et Dieu. Ce n'est pas l'homme qui pose un acte pour marquer son lien à Dieu, c'est Dieu qui pose un acte en faveur de l'homme.

Le ministre du sacrement, celui qui a l'autorité pour le poser, agit non seulement au nom de l'Eglise qu'il représente mais aussi et d'abord au nom du Seigneur lui-même. Ce qu'un sacrement réalise, c'est par la puissance de l'Esprit Saint lui-même. Car un sacrement a pour objet de communiquer à un être humain la vie même de Dieu. Le sacrement permet à l'homme non pas de rendre Dieu favorable à ses propres projets mais à Dieu d'élever à lui sa créature.

LA CONFIRMATION Nous pourrions faire une sorte de test en demandant aux uns et aux autres comment ils comprennent la Confirmation. Souvent nombreux sont ceux qui pensent que la Confirmation est une célébration qui permet au baptisé de prendre à son propre compte la foi confessée à son baptême. Comme le baptême a été reçu dans la très tendre enfance, le baptisé n'en avait pas vraiment conscience. La Confirmation est donc l'occasion de prendre conscience du don reçu et de le ratifier en quelque sorte. C'est pourquoi dans la pratique la Confirmation est proposée la plupart du temps à des âges où l'on suppose la maturité plus grande et l'intelligence plus déliée que lorsque l'on est en CM2.

Mais, du coup, on ne voit plus très bien en quoi la Confirmation est un sacrement, au sens où Dieu accomplit par ce rite une action en faveur de quelqu'un au cœur de l'Eglise. Là où l'on devrait dire « je suis confirmé », on ne sait plus bien comment dire. On

développe finalement une compréhension qui rend la Confirmation équivalente à un rite religieux païen, un rite par lequel un individu exprimerait quelque chose de sa relation à Dieu ou de ce qu'il voudrait qu'elle soit. Mais, comme on ne peut pas dire « je me confirme » on dira « je confirme la foi que j'ai reçue au jour de mon baptême ». Cela correspond à la « Profession de foi », qui n'est pas un sacrement et qui, d'ailleurs, précède la réception du sacrement.

Il est donc utile de nous rappeler que lors de la Confirmation c'est Dieu lui-même qui confirme ce qu'il a accompli dans le baptême. La plénitude des dons de l'Esprit Saint vient en quelque manière sceller l'union au Christ opérée lors du baptême. Au jour de notre confirmation, aucun d'entre nous n'a confirmé quoi que ce soit. En revanche, Dieu a confirmé en chacun de nous le don de la filiation et a donné la force pour rendre témoignage. Mais on peut aussi percevoir que dans ce cheminement, la Confirmation marque une étape dans la croissance de notre vie chrétienne. Le baptisé devient ainsi un chrétien complet. Sa vie chrétienne peut se déployer. Il y va cependant de notre compréhension de l'action de Dieu, du crédit que nous accordons à cette réalité, de notre manière d'y consentir et d'y coopérer.

En fait, plus profondément, cela met en évidence le fait que c'est Dieu qui toujours a l'initiative. La réalité religieuse chrétienne ne trouve pas son point de départ en l'être humain, elle trouve sa source permanente en Dieu. En demandant à recevoir un sacrement, nous répondons à un appel de Dieu lui-même, nous nous disposons à recevoir un don. Et le don le plus grand est cette communion à sa propre vie trinitaire. Dieu ne veut pas nous donner de petites choses ou des babioles, il veut donner l'Esprit Saint lui-même.

La beauté de la foi chrétienne rayonne en cette initiative de Dieu. Il vient saisir l'homme qui peut ainsi lui répondre et accueillir l'amplitude de l'action divine en lui. C'est à cette condition finalement que nous pouvons espérer goûter la joie promise, la joie éternelle, mais aussi dès à présent cette joie qui naît de l'union au Christ dans la puissance de l'Esprit Saint.

Abbé Antoine Louis de Laigue
Notre-Dame de Grâce de Passy
08 juin 2014